MUSÉE DÉCOUVERTE

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE (28 JUILLET 1830)

EUGÈNE DELACROIX

DOSSIER PÉDAGOGIQUE DE MUSE DÉCOUVERTE

À destination des équipes pédagogiques
et des relais culturels et sociaux

Sommaire

03

Introduction

MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?
Pourquoi un dossier pédagogique ?
Comment utiliser le dossier pédagogique ?

04

L'œuvre dans MUSE DÉCOUVERTE

Reproduction de l'œuvre
Ce qu'il faut retenir
Poursuivre la découverte

07

En savoir plus sur l'œuvre

L'artiste
Le courant artistique
Le contexte géographique et/ou historique

08

Pistes d'exploration

- **De 3 à 6 ans/Cycle 1 (Maternelle)**
  CALME OU ANIMÉ ?
- **De 6 à 9 ans /Cycle 2 (CP-CE1-CE2) :**
  À CHAQUE PERSONNAGE SON COSTUME
- **De 9 à 12 ans/Cycle 3 (CM1-CM2-6e)**
  CONSTRUIRE UNE BARRICADE COMME ON CONSTRUIT UN TABLEAU
- **De 12 à 15 ans/Collège**
  LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EST EN DANGER !
- **De 15 à 18 ans/Lycée**
  AUX ARMES CITOYENNES !

13

Annexes et ressources

Introduction

MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?

C'est un parcours composé d'œuvres d'art issues des musées du monde entier. Ce sont des reproductions.
18 œuvres composent le parcours dont 2 œuvres locales.

Ces œuvres sont réalisées par des femmes et par des hommes. Ce sont des peintures, des sculptures, des photographies...
Elles sont de toutes les époques et de tous les coins du monde.

Ce parcours est destiné aux familles, aux groupes scolaires et périscolaires et à tous ceux qui veulent découvrir l'art dans un cadre individuel et collectif.

Les œuvres exposées sont accompagnées de dispositifs ludiques et pédagogiques permettant de se familiariser à l'art en jouant et en observant.

Les visiteurs peuvent ainsi explorer le parcours en autonomie.
Celui-ci peut aussi servir de support pour des activités plus approfondies.

Pourquoi un dossier pédagogique ?

MUSE DÉCOUVERTE a été pensé comme un outil pédagogique et culturel pour tous. Le dossier pédagogique est conçu pour aider les enseignants, (de la maternelle au lycée) les responsables associatifs et les animateurs à enrichir le parcours et à l'adapter aux besoins de leurs groupes. Il s'agit :

- d'un ensemble de ressources complémentaires permettant d'approfondir le parcours.
- de pistes d'exploration à aborder dans le parcours selon l'âge.
- de propositions d'activités à faire, pendant, avant ou après la visite.

Une même personne peut donc visiter le parcours plusieurs fois dans l'année ou au fil du temps en utilisant plusieurs dispositifs de découverte.
La réussite d'une rencontre avec l'œuvre d'art est liée à la réceptivité de celui qui la regarde.
Être frappé, séduit, dérangé par une œuvre reste souvent un souvenir marquant. Cette réceptivité peut se préparer avant la visite et doit aussi s'entretenir après.

Comment utiliser ce dossier pédagogique ?

Chaque œuvre de MUSE DÉCOUVERTE est présentée sur un double panneau, comme un grand livre ouvert.
Vous trouverez dans ce dossier, le contenu du panneau de l'exposition : une œuvre, un titre d'accroche, un court texte d'explication, des œuvres complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, une rubrique : « Pour en savoir plus sur l'œuvre » vous permet de disposer d'informations et ressources complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, 5 pistes d'exploration sont proposées en fonction des âges et des niveaux scolaires. Ce sont des suggestions pour tous ceux qui accompagnent un groupe :
Ces pistes sont des boites à outils. Elles ont été pensées par classe d'âge / cycle scolaire mais l'accompagnateur peut aussi adapter chacune d'elle au niveau de son groupe.
Pour chaque piste vous trouverez aussi une suggestion à faire :
« avant ou après » pour préparer ou compléter l'expérience.

L'œuvre dans MUSE DÉCOUVERTE

Date de création	Lieu de création	Taille réelle	Technique
1830	France	H : 2,60 ; L : 3,25 m	Huile sur toile
Époque contemporaine			Lieu de conservation Paris, musée du Louvre

Eugène Delacroix (1798-1863)
● **La Liberté guidant le peuple (28 juillet 1830)**
1830

DRÔLE DE TENUE POUR FAIRE UNE RÉVOLUTION…

On associe souvent ce tableau d'Eugène Delacroix à la Révolution française. En fait, il témoigne de la révolte des « Trois Glorieuses », 40 ans plus tard.

En Juillet 1830, le peuple de Paris se révolte contre les abus de pouvoir du roi Charles X.
Après 3 jours de violence, le roi est renversé. On appelle ces journées, les « Trois Glorieuses ». Eugène Delacroix peint une image symbolique de cette révolte.

Une femme, au centre du tableau, entraîne le peuple à se révolter. Elle est torse nu pour bien montrer qu'elle n'est pas réelle. Cette femme représente une idée : la Liberté.

Jugée dangereuse, la peinture a longtemps été cachée. Aujourd'hui, elle est exposée au musée du Louvre et est très célèbre dans le monde. Elle est un symbole universel du peuple contestant les injustices.

Le nouveau roi, Louis-Philippe, achète la peinture car elle raconte la révolte qui lui a donné le pouvoir. Mais elle montre aussi la puissance du peuple en colère …. Par crainte pour l'ordre politique, elle n'est pas montrée pendant 30 ans. Aujourd'hui, en faisant une recherche sur internet, vous trouvez de nombreux exemples de détournement de cette peinture. On l'utilise souvent pour parler des révoltes populaires, en France comme à l'étranger.

L'HISTOIRE PAR L'IMAGE

Découvrez plus d'informations sur
« La Liberté guidant le peuple ».

- À noter : dans le parcours, 1 vidéo que vous pouvez retrouver par le lien suivant :
https://www.youtube.com/watch?v=EpTQSnljdto

En savoir plus sur l'œuvre

Eugène Delacroix est né en 1798 à Charenton, près de Paris. Son père est un haut fonctionnaire d'Etat, sa mère est la fille du célèbre ébéniste de Louis XV, Jean-François Oeben. À la mort de son père, le jeune Eugène suit les cours du Lycée Impérial de Paris (aujourd'hui Louis-Le Grand). Il montre un goût prononcé pour la lecture et le dessin. Peinture, littérature et musique accompagnent l'artiste tout au long de sa vie.
En 1815, il entre dans l'atelier réputé du peintre Pierre-Narcisse Guérin mais c'est surtout la copie des maîtres au musée du Louvre et la rencontre avec le peintre Théodore Géricault qui sont déterminantes pour son art. Delacroix est ambitieux et envisage une grande carrière.
Le Salon est alors la seule voie officielle pour se faire remarquer. En 1822, à 24 ans, il expose au Louvre dans le Salon carré son « Dante et Virgile aux Enfers », un grand tableau au sujet littéraire qui lui assure un certain succès. Cette année-là, le **peintre** commence aussi à rédiger un journal qu'il poursuit tout au long de sa vie.
Au Salon, les succès s'enchaînent mais aussi les scandales : 1824 « Les Massacres de Scio », 1827 « Sardanapale », 1831 « La Liberté guidant le peuple ». L'énergie de son pinceau et l'éclat de sa palette dérangent ses contemporains.

Le romantisme est un mouvement artistique européen né à la fin du 18e siècle en Angleterre et en Allemagne. D'abord littéraire, il s'étend à d'autres expressions artistiques comme la musique, la peinture... et se diffuse pleinement au **19e siècle**.
Le romantisme est né en réaction à l'art classique.
Les artistes romantiques sont novateurs.
Ils revendiquent une **liberté d'exécution et de style**.
En peinture, la touche se libère et devient visible, les couleurs s'intensifient, les compositions semblent déborder du cadre et les artistes n'hésitent pas à imposer de nouvelles règles.
Ainsi, dans « La Liberté guidant le peuple », Delacroix peint sur un grand format un sujet d'actualité. Si la femme qui symbolise la liberté est bien une allégorie dans l'esprit classique (une figure symbolisant une idée), son physique très réaliste à la forte poitrine, ses mèches de cheveux au vent ont de quoi choquer les contemporains.

Le 19e est un siècle, très mouvementé politiquement. En 1798 à la naissance d'Eugène Delacroix, la France sort à peine de la Révolution de 1789. Le Général Bonaparte (1769-1821) prend le pouvoir.
Le 2 décembre 1804 il se fait sacrer empereur à Notre-Dame de Paris. Charles Delacroix, le père du peintre, a servi la Révolution avant de se rallier à l'Empire et devenir préfet des Bouches du Rhône puis de Gironde.
En 1815, commence la Restauration. Les deux frères de Louis XVI se succèdent sur le trône de France.
Tandis que le règne de Louis XVIII s'inscrit dans une accalmie politique, son frère Charles X tente d'imposer un gouvernement royaliste radical.
Il décide le 26 juillet par Ordonnance de remettre en cause un acquis fondamental de la Révolution Française : la liberté de la presse. S'ensuivent **trois journées révolutionnaires, appelées les Trois Glorieuses** qui ont inspirées le tableau de Delacroix « La Liberté guidant le peuple ».
À la suite de cet événement, Louis-Philippe monte sur le trône.

CALME OU ANIMÉ ?

Les enfants observent les quatre principaux personnages :
- un personnage féminin, debout
- un enfant, à droite
- un personnage agenouillé à veste bleue
- un homme tenant un sabre levé, à l'arrière-plan.

Organisation des personnages :
Quel est le plus grand, le plus haut ? Pourquoi ? (Parce qu'il est le plus important).
Les visages :
De face ou de profil ?

Que se passe-t-il ?
Observer les gestes, les yeux, les bouches…
La direction des regards permet de comprendre la scène : la femme se retourne vers les émeutiers, le jeune garçon nous regarde, l'homme agenouillé semble implorer du regard la femme debout, l'homme au sabre regarde vers les autres combattants.
L'enfant bouche ouverte (il parle ? Il chante ? Il crie ?).
Ils sont tous en mouvement, ils bougent, ils crient…on imagine le bruit !
Ils avancent vers nous, prêts à se battre.

Les enfants peuvent mimer les personnages du tableau et faire deviner de qui il s'agit aux autres enfants.
Le vocabulaire peut être enrichi par l'encadrant pour amener à la compréhension de l'œuvre.
L'encadrant peut ensuite lancer un « cherche et trouve des émotions » sur le tableau : trouver un personnage déterminé/ décidé, plein d'espoir, admiratif, trouver un personnage en colère, fatigué…

Avant ou après : Jouer avec des émoticônes (emoji)

Choisir des émoticônes variés, les photocopier sur une surface d'environ 5 cm de diamètre.
Demander aux enfants d'associer les émoticônes et les personnages du tableau (il n'y a pas nécessairement de bonne réponse).

À CHAQUE PERSONNAGE SON COSTUME

La Liberté porte une longue robe drapée, retenue par une ceinture. La dame n'est pas habillée comme une femme réelle. Les Françaises de l'époque portent des vêtements couvrants, des chaussures, et généralement une coiffe sur la tête. Notre héroïne a la poitrine visible, elle est pieds nus, et porte un bonnet « phrygien » (le bonnet des esclaves libérés par leur maître à l'époque de l'Antiquité grecque).
Elle est inspirée de la mythologie grecque antique et elle représente l'idée de la Liberté.

Un jeune garçon est habillé d'une chemise, d'un gilet et d'un pantalon. Il porte des chaussures et un béret. Il ressemble beaucoup aux gamins des rues de l'époque. Il y a alors beaucoup d'enfants pauvres et sans foyer dans Paris : Eugène Delacroix décrit un personnage « type » de son époque. Curieusement, l'enfant du tableau porte des pistolets et une giberne (sacoche dans laquelle on range les munitions). Ce sont des accessoires de guerre volés, probablement, sur un soldat mort. On voit que la giberne est beaucoup trop longue pour lui.
Quelques années plus tard dans « Les Misérables », l'écrivain Victor Hugo décrit lui aussi un enfant des rues qui porte le nom de Gavroche. Le rapprochement est souvent fait entre les deux enfants.

L'homme au sabre se trouve à l'arrière-plan. Barbu, il est vêtu d'une chemise et d'un pantalon sombres. Il porte une ceinture blanche et semble être coiffé d'un bonnet. Sa chemise est ouverte. À cette époque, les boutons sont rares, et les vêtements se ferment par de petits cordons noués (comme des lacets).
Il tient en main un sabre (épée courbe).

Le jeune paysan agenouillé : il porte une veste bleue, assez ample, un pantalon noir retenu par une ceinture rouge. On voit apparaître sa chemise blanche. Il a les cheveux retenus par un mouchoir noué.
C'est sans doute une tenue de travail : il peut facilement marcher, se déplacer, bouger les bras… un mouchoir est noué sur ses cheveux pour se protéger du soleil et de la poussière.

Ces vêtements sont-ils ceux que l'on porte tous les jours, à cette époque-là ? Oui, sauf la Liberté.
Les êtres humains de ce tableau sont des personnages (comme au théâtre) et leur costume permet de reconnaître les « types » de personnes qui ont participé à l'événement. Eugène Delacroix ne peint pas un portrait de groupe mais une peinture qui rassemble tous les participants.

Quels sont les vêtements que nous portons encore aujourd'hui ? Gilet, chemise, pantalon, chaussures, ceinture, veste…

Avant ou après : L'habit ne fait pas le moine ?

« L'habit ne fait pas le moine », est une expression qui nous invite à ne pas juger quelqu'un sur son apparence ou son vêtement. En vérité, les habits sont souvent un marqueur social et plus généralement ils reflètent l'activité de celui qui les porte.
Pourquoi les personnes portent-elles des vêtements différents ?
- Parce qu'elles changent d'activité : dormir, faire du sport, nager,…
- Parce qu'elles vivent dans des lieux différents : en ville ou à la campagne, dans un pays froid ou chaud,…
- Parce qu'elles vivent à des époques différentes : Préhistoire, Antiquité, époque de Louis XIV à Versailles,…

Activités :
Découper dans des journaux et magazines des personnes et des habits, puis rhabiller les personnages de manière inattendue.

CONSTRUIRE UNE BARRICADE COMME ON CONSTRUIT UN TABLEAU

Familièrement, Eugène Delacroix appelle son tableau : la « barricade». C'est un élément important du tableau.
Avant de peindre, l'artiste a observé une barricade : c'est un obstacle qui barre une rue, qui permet de se protéger, qui empêche les adversaires de passer. Elle est généralement faite avec les objets que l'on trouve dans la rue : pavés, morceaux de bois, charrettes, et tonneaux (appelés aussi barriques, d'où le mot barricade).
Au sommet de la barricade, il installe le personnage le plus important : une femme vêtue à l'antique portant un bonnet phrygien, c'est la Liberté. Elle est debout, son visage est de profil parce qu'elle se retourne vers les émeutiers.
Auprès d'elle, un enfant, plus petit.
À ses pieds, un personnage agenouillé. Il est donc également plus petit.
La géométrie est très importante dans la peinture, elle participe à la construction du tableau.
Faire remarquer aux enfants les lignes principales reliant les personnages entre eux. En partant de la droite montrer comment le pistolet de l'enfant, se prolonge le long de l'épaule de la Liberté jusqu'au drapeau. Ceci forme une ligne droite dynamique.
Pour plus d'information, visionner la vidéo qui accompagne l'œuvre dans MUSE.
La construction du tableau permet de mettre en évidence les personnages principaux.

Avant ou après : Créer un tableau vivant

La peinture d'Eugène Delacroix exprime le mouvement et la vitalité des révoltés : les deux figures debout ont les bras tendus et les jambes fléchies. On voit les genoux pliés de l'enfant et on devine, à travers sa robe, les genoux de la Liberté. Ils marchent, ils avancent, ils bougent. Le personnage habillé de bleu est immobile, la tête levée.
D'autres éléments apportent une idée de mouvement :
Le drapeau qui claque au vent, la ceinture de la Liberté qui s'écarte de sa robe, sa mèche de cheveux qui s'envole, la bouche ouverte du garçon…
Proposer aux enfants de se mettre par groupe de 4 afin de mimer de mémoire la Liberté, l'enfant, le paysan et l'homme au sabre.
On peut aussi tenter avec la classe complète un tableau vivant en reproduisant l'intégralité du tableau.

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EST EN DANGER !

En 1830, la France est gouvernée par le roi Charles X.
Autoritaire, il veut dissoudre la chambre des députés et réorganiser les élections. ... il veut surtout contrôler la publication des journaux, en un mot, violer la constitution et revenir sur les acquis de la Révolution française.
Rappeler aux participants que La Révolution française est encore récente :
- 1789 Déclaration des droits de l'homme (« tout citoyen peut parler, écrire, imprimer librement »)
- 1791 Constitution

Les décisions du roi sont contestées, les débats finissent en émeute. Après trois jours de révolte, le roi Charles X quitte le pouvoir et laisse la place au roi Louis-Philippe.
Eugène Delacroix vit à Paris et suit les événements. Il regarde par sa fenêtre, mais ne descend pas dans la rue pour manifester. Il commence à peindre ce tableau et écrit à son frère : « J'ai entrepris un sujet moderne, une barricade, et si je n'ai pas vaincu pour la patrie, au moins peindrai-je pour elle ».

Cette peinture est inspirée par ce qu'il a pu observer, mais les personnages ne sont pas réels.
Dès l'année 1831, le tableau est exposé au Salon officiel (au palais du Louvre se tient la plus importante exposition d'œuvres d'art).
Comment est-il perçu par le public ? Louis-Philippe achète le tableau. La présence de l'allégorie plaît, car c'est un personnage classique et intellectuel, mais son aspect dérange ! Elle ressemble trop au peuple, elle est trop vivante, trop réelle, trop humaine : pilosité, joues rouges, lèvres entrouvertes...

Eugène Delacroix peint un événement populaire, mêlant jeunes et vieux, intellectuels (le polytechnicien portant un bicorne) artisans, soldats et paysans. Son intention est de représenter tous les « types » de la société, viser l'universalité de la cause !

Représente-t-il la révolution de 1830 ? Peut-on penser qu'il s'agit d'une autre révolution ?
Le tableau est généralement considéré comme le réveil d'un peuple. Il montre l'espérance, la détermination, mais aussi le sang et les larmes, la souffrance et la mort mis au service de la cause commune.

Avant ou après : Détourner une œuvre célèbre

Ce combat populaire qui héroïse le peuple de Paris en 1830, sera repris dans d'autres pays, à d'autres époques. L'œuvre a souvent été détournée et réactualisée (on modifie les vêtements, les personnages, les couleurs du drapeau...) pour en faire des affiches, des billets de banque, des pochettes de disques, des tags sur les murs des villes.
Photocopier l'œuvre, puis découper l'ensemble des personnages du premier plan. Les coller sur une feuille Canson et dessiner librement le deuxième plan.

AUX ARMES CITOYENNES !

Grâce aux témoignages d'époque et à la gravure populaire nous savons que les femmes ont bien participé à la révolte des Trois Glorieuses, elles ont d'ailleurs aussi pris part à la Révolution française de 1789.
Qu'en est-il dans la peinture d'Eugène Delacroix ?
La figure principale est bien féminine. Est-elle pour autant une parisienne de la rue ?
Y-a-t-il d'autres figures féminines sur le tableau ?
Peut-on imaginer au 19e siècle une peinture représentant des femmes réelles se battant avec les hommes ?
Quel type de femmes alors ?

Malgré les revendications de Théroigne de Méricourt (1793), l'armée, comme la politique, est interdite aux femmes (l'engagement volontaire sera possible en 1938, le port d'armes en 1944).

Eugène Delacroix s'inspire d'une femme de Paris en 1830 : poils aux aisselles, pieds nuds et sales, fusil à baïonnette, drapeau tricolore.
Il puise également dans l'Antiquité : « Vénus de Milo » (attitude générale), bonnet phrygien (symbolisant la liberté), drapé (genre de chiton grec, vêtement des femmes antiques), profil grec.
Il utilise une allégorie antique et en fait la première allégorie moderne guidant un peuple en demande de pouvoir.
Elle a souvent été interprétée comme une République ou une Marianne.
Les femmes sont présentes en 1789, spectatrices (dans l'assistance, près de la tribune, dans l'auditoire), actrices (journées d'octobre), voire héroïnes (Olympe de Gouges, Théroigne de Méricourt, Madame Roland, Charlotte Corday, Marie-Antoinette, ...).
Elles sont plus actives en 1830 : elles consolent, elles soignent, elles combattent également, et sont tuées. Unissant et fédérant le peuple, elles ont été rapidement héroïsées par les témoignages, les publications, les estampes.

Avant ou après : Découvrir des femmes révolutionnaires

Pourquoi ne pas aller à la rencontre de femmes héroïques du passé en proposant aux participants de faire des exposés devant le groupe. Voici quelques propositions :
Jeanne Hachette, entraîne en 1472 les femmes à défendre leur ville de Beauvais, assiégée.
La Grande Mademoiselle, tirant au canon en 1652 sur l'armée royale.
Les héroïnes de la révolution de 1789 :
- Olympe de Gouges
- Madame Roland
- Charlotte Corday,
- Théroigne de Méricourt.
- La combattante Louise Michel,
- La féministe Flora Tristan (grand-mère de Paul Gauguin) manière inattendue.

Annexes et ressources

Sitographie

Ressources en ligne sur l'histoire de l'art :

· https://www.panoramadelart.com/
· https://www.grandpalais.fr/fr/tags/dossier-pedagogique
· https://histoire-image.org/
· https://www.grandpalais.fr/fr/article/les-mooc-du-grand-palais

Ressources en ligne plus spécifiques sur les œuvres de ce dossier :

· https://collections.louvre.fr/
· http://www.musee-delacroix.fr/fr/
·https://panoramadelart.com/liberte-guidant-le-peuple-delacroix
· https://histoire-image.org/fr/hors-series/femmes
· https://histoire-image.org/etudes/presse-politique
· https://histoire-image.org/etudes/louis-philippe-roi-francais
· https://histoire-image.org/etudes/madame-roland-engagement-politique-femmes-revolution
· https://histoire-image.org/etudes/theroigne-mericourt

LES HISTOIRES D'ART DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX GRAND PALAIS

Depuis 2016, la Réunion des musées nationaux – Grand Palais propose au travers des Histoires d'art un éventail d'activités pour découvrir l'histoire de l'art. Les cours d'histoire de l'art et les mallettes pédagogiques peuvent compléter la visite de MUSE DÉCOUVERTE.

Des cours d'histoire de l'art adaptés à tous les publics.

Ces cours durent entre 1h et 2h.
Un conférencier de la Réunion des musées nationaux vous accompagne dans la découverte de l'art à l'aide d'une riche sélection iconographique.
Programme annuel consultable sur :
· https://www.grandpalais.fr/fr/cours-histoires-dart

Les cours peuvent être réalisés en présentiel ou en visio conférence.
Demande à adresser à histoiresdart.info@rmngp.fr

Cours en lien avec l'œuvre : « La Liberté guidant le peuple (28 juillet 1830) » :

À partir de 15 ans
- Un artiste et son oeuvre : Eugène Delacroix
- Une brève histoire de l'art : le 19eme siècle
- Une oeuvre en détail : « La liberté guidant le peuple »

Des mallettes pédagogiques Histoires d'art à l'école

À partir de 3 ans
- L'animal dans l'art
- L'objet dans l'art

À partir de 7 ans
- Le portrait dans l'art
- Le paysage dans l'art

À partir de 12 ans
- La citoyenneté dans l'art

Ce sont des outils d'éducation artistique et culturelle à destination des écoles, centres de loisirs.
Elles proposent des outils qui mettent l'art à la portée du plus grand nombre par la découverte des œuvres et le jeu.

Présentation des mallettes consultable sur :
· https://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques

Toute question / demande à adresser à histoiresecole.info@rmngp.fr

Crédits photographiques et mentions de copyrights

Couverture et page 04 : Eugène Delacroix (1798-1863), La liberté guidant le peuple (28 juillet 1830), 1830, France, Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.

Auteurs : Les conférenciers de la Rmn-GP
Coordination éditoriale : Mariam Chapeau et Amélie Donnève

Mise en page : Laure Doublet
Illustrations : Cécilia Sullivan